9 octobre 2004 - Seul le prononcé fait foi

Télécharger le .pdf

Conférence de presse conjointe de MM. Jacques Chirac, Président de la République et Hu Jintao, Président de la République populaire de Chine, sur le partenariat franco-chinois dans les domaines politique, économique et culturel, à Pékin le 9 octobre 2004.

M. HU JINTAO - Mesdames et Messieurs, Chers Amis. Je tiens à saluer tous les amis journalistes. C'est pour moi un grand plaisir de participer avec le Président CHIRAC à cette conférence de presse conjointe et de répondre à toutes vos questions.

Tout à l'heure, j'ai eu des entretiens excellents avec le Président CHIRAC, pendant lesquels nous avons abordé des sujets bilatéraux, les grandes questions internationales et régionales et nous avons pu parvenir à une large identité de vue.

Nous estimons tous que l'échange de visites entre les deux Chefs d'État en moins d'un an, à l'occasion du 40ème anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre la Chine et la France, est d'une grande importance pour la promotion des relations bilatérales.

Nous sommes d'avis que les relations sino-françaises ont fait preuve d'un grand dynamisme aujourd'hui. Sur le plan politique, la confiance mutuelle ne cesse de s'approfondir et notre coopération stratégique se renforce de jour en jour. Notre coopération dans tous les domaines a connu un essor vigoureux.

Au début de cette année, lors de ma visite en France, je suis parvenu à une large identité de vue avec le Président CHIRAC sur l'approfondissement du partenariat entre la Chine et la France. Aujourd'hui, ces identités de vues sont en cours de réalisation et j'en suis très satisfait.

Nous estimons tous les deux que les années croisées Chine-France sont une grande initiative dans les échanges culturels entre la Chine et la France. Nous pensons que cela profite non seulement aux échanges et à l'aspiration mutuelle entre les civilisations orientale et occidentale mais cela profite aussi à l'approfondissement de l'amitié et de la connaissance mutuelle entre les deux peuples et surtout cela profite à la promotion du partenariat sino-français.

Au cours de l'entretien, nous sommes convenus de prendre des mesures actives afin de d'approfondir notre dialogue et notre coopération stratégique, d'approfondir nos coopérations économique et commerciale et de rendre plus étroite notre concertation sur les grandes questions internationales et régionales.

Tout à l'heure, lors de la cérémonie de signature, les deux parties ont signé des accords dans le domaine de l'énergie, des transports, de l'aéronautique, des technologies de l'information et de la culture.

Je suis sûr que les vues convergentes que nous sommes parvenus à avoir au cours de nos entretiens et les résultats actifs de notre rencontre profiteront aux développements ultérieurs de notre partenariat, de notre coopération.

Maintenant j'aimerais passer la parole au Président CHIRAC.

LE PRÉSIDENT - Merci Monsieur le Président. Je voudrais d'abord remercier le Président pour l'accueil qui nous est réservé à moi-même et à ma délégation, ici en Chine. Un accueil notamment particulièrement chaleureux à Chengdu, qui est une ville que je ne connaissais pas et

qui m'a beaucoup impressionné.
L'ambition de la France est d'approfondir avec la Chine un partenariat global qui couvre tous les domaines, économique, politique, culturel, scientifique, social. Des jalons ont été posés depuis plusieurs années par les deux parties pour progresser dans cette voie.
Et la visite du Président HU Jintao à Paris, au début de cette année a été une étape importante dans cette direction.
Dans le domaine politique, nous avons évoqué une certaine convergence, notamment sur notre vision du monde et de son organisation pour demain. Sur la Corée du Nord, j'ai salué les efforts constants de la Chine pour permettre la poursuite du dialogue engagé à six.
Sur l'Iraq, notre analyse est tout à fait semblable et nous soutenons la mise en oeuvre de la résolution 1546. C'est également un domaine où nous avons une étroite concertation au niveau de nos ambassadeurs à New-York, à l'ONU.
J'ai également rappelé au Président HU Jintao la position constante de la France sur l'unicité de la Chine. Et j'ai rappelé notre opposition à toute initiative unilatérale qui viserait à modifier le statu quo et à accroître les tensions déjà préoccupantes dans le détroit de Taiwan.
Dans ce contexte, le Président HU Jintao, m'a exposé ses vues et en particulier la mise en oeuvre du principe "un pays, deux systèmes". C'est une position que la France comprend parfaitement.
Sur le plan économique, nous avons également progressé dans une approche commune. Nous avons marqué notre volonté de poursuivre la mise en oeuvre de partenariats industriels structurants, notamment dans l'énergie, les transports terrestres, l'aéronautique. Et nous avons fait des progrès substantiels dans le domaine de l'environnement, de l'automobile, de l'agriculture et des services. J'ai également souligné l'importance que nous attachions au développement de la présence des petites et moyennes entreprises et industries en Chine où elles sont insuffisamment nombreuses, notamment si l'on compare avec un certain nombre d'autres grands pays européens.
J'ai une fois encore remercié nos hôtes chinois pour ce qui a été fait pour l'Année de la Chine en France et nous avons souhaité naturellement un grand succès à l'Année de la France en Chine.
En conclusion, c'est porteur en quelque sorte de trois grandes ambitions que je viens en Chine : ces ambitions politique, économique et culturelle. Dans tous ces domaines, nous progressons de façon satisfaisante vers une approche commune entre l'Union européenne et la Chine, et notamment entre la France et la Chine.
QUESTION - Monsieur le Président, lors de la visite du Président HU Jintao en janvier dernier, vous avez réaffirmé la position française sur la question de Taïwan. Aujourd'hui nous avons constaté que les indépendantistes taïwanais continuaient à se livrer à ce genre d'actes et cela a beaucoup compromis à la stabilité du détroit de Taiwan. Quel est votre point de vue sur cette question ?
LE PRÉSIDENT - Je viens de le rappeler, la France est préoccupée par une certaine tension croissante dans cette région et la France comprend parfaitement la position dont le Président JINTAO a bien voulu me faire part, c'est-à-dire la position de un pays, deux systèmes. Toute mise en cause, je dirai de la situation et de l'équilibre actuel dans cette région du détroit, serait extrêmement dangereuse pour tout le monde.
QUESTION - Vous vous êtes fait l'avocat de la levée de l'embargo européen sur les ventes d'armes à la Chine qui avait été imposée après les événements de Tiananmen en 1989. Or, cette page de 1989 n'est toujours pas tournée en Chine comme on l'a vu à plusieurs reprises cette année. Que répondez-vous à ceux qui pensent que la levée de l'embargo devrait être conditionnée au fait que cette page soit réellement tournée ? Et au Président HU Jintao, pensez-vous qu'un jour le jugement du Parti sur ces événements de 1989 sera modifié ?
LE PRÉSIDENT - Il faut assumer les responsabilités. L'embargo actuel n'a aucune justification et d'ailleurs aucune conséquence. C'est une mesure de circonstance qui est purement et simplement hostile à l'égard de la Chine. Je vous rappelle que la Corée du Nord n'est pas soumise à l'embargo de l'Union européenne, c'est vous dire si nous sommes là dans une situation qui n'a aucune justification, ni fondement. C'est la raison pour laquelle la France

situation qui n'a aucune justification, ni fondement. C'est la raison pour laquelle la France, comme d'ailleurs la plupart des pays de l'Union européenne sont favorables à la levée de cet embargo que rien ne justifie aujourd'hui. Je pense que cet embargo sera levé dans les mois qui viennent, en tous les cas, je le souhaite.

M. HU JINTAO - Comme tout le monde le sait, après ce qui s'est passé en 1989, le Parti communiste chinois et le gouvernement chinois a pris toutes les mesures pour apaiser la situation et nous allons oeuvrer pour rester ferme dans notre politique déjà établie.

Depuis ces dix dernières années, nous avons pu maintenir la stabilité politique en Chine et nous avons pu continuer sur la voie de la réforme et de l'ouverture sur l'extérieur. Et nous avons obtenu de grands résultats. Donc, il n'y aura pas de situation telle que vous l'avez évoquée dans votre question.

Je vous remercie.